



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de FERRARI (Stéphan), « Préface », *Les Spectacles d'horreur*, CAMUS (Jean-Pierre), p. 65-66

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1575-3.p.0065](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1575-3.p.0065)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PRÉFACE

Si tu es de ces timides Israélites, Lecteur, qui n'avaient pas le courage de passer la Mer rouge, à cause que ses flots qui paraissaient ensanglantés leur faisaient horreur¹, ne pousse point plus avant en la lecture de ce Livre, qui ne te représentera que des Spectacles de sang et de carnage. Mais si tu ressembles à Caleb et à Josué, qui se moquèrent de ces couards espions de la terre de promesse qui rapportaient que cette contrée dévorait ses habitants, et qu'elle était habitée d'Anthropophages, ou mangeur d'hommes², ne crains point d'ouvrir ces pages, et de traverser ce Jourdain³. Car tu trouveras parmi ces épines beaucoup de roses, et même des fruits d'énorme grosseur, et d'une douceur singulière. Les bons Chirurgiens guérissent en maniant les plaies des blessés, et en tirant le sang des veines des malades. Nous les imitons en tirant de bons exemples des actions les plus horribles que nous fournisse le grand théâtre du monde. Que si nos plus délicates Dames ne font point de difficulté de se trouver aux lieux où se représentent les Tragédies, qui sont les images des plus sanglantes cruautés qui se sont exercées, ni même de voir des Tableaux qui mettent des actes Tragiques devant les yeux – que dis-je ? mais même d'assister quelquefois aux plus cruels supplices que la Justice fait endurer publiquement aux criminels, pourquoi te croirais-je

-
- 1 *Ces timides Israélites... faisaient horreur* : Allusion aux doutes dont sont assaillis les enfants d'Israël poursuivis par les Égyptiens avant de traverser la mer Rouge (*Exode*, 14, 10-12). Camus semble joindre à la vision des flots de la mer Rouge le souvenir de la première plaie d'Égypte : la transformation des eaux en sang (*Exode*, 7, 19).
 - 2 *À Caleb et à Josué... ou mangeurs d'hommes* : *Nombres*, 13, 31-34 et 14, 6-8. Caleb et Josué font partie des douze chefs envoyés par Moïse pour effectuer une reconnaissance en Canaan. L'ensemble des éclaireurs se montre défaitiste : seul Caleb, bientôt soutenu par Josué, loue la Terre promise (« la terre de promesse ») et encourage ses compagnons à marcher à sa conquête. Le peuple tout entier sera châtié par Yahvé pour ses doutes, et finalement seuls Josué et Caleb pénétreront en Canaan.
 - 3 *Ce Jourdain* : Dans la Bible, il s'agit du fleuve par excellence. Les Hébreux, dirigés par Josué, successeur de Moïse, le traversent à pied sec pour entrer en pays de Canaan (*Josué*, III).

si failli de cœur, Lecteur mon ami, que tu détournes ta vue de dessus ces lignes, qui ne sont en effet que des Peintures mortes des effets que les furieuses passions de Colère et de Haine ont autrefois produites ?

Donc cet ouvrage qui porte pour titre *Les Spectacles d'Horreur* n'est autre chose qu'un ramas d'Histoires Tragiques, que je te donne en suite de *L'Amphithéâtre Sanglant*, qui depuis peu est sorti de nos mains et venu dans les tiennes¹. Ta bonne grâce à recevoir m'a obligé à ce nouveau présent, sous une inscription nouvelle la matière en étant semblable. Je fais cela pour ne t'obliger point à l'achat ou à la lecture d'une grande file de Volumes, étant bien aise que chaque Tome fasse son corps à part et détaché des autres, ayant reconnu par expérience que cela soulage les esprits et les bourses, et qu'il y a quantité de personnes impatientes qui se dégoûtent de lire quand les ouvrages sont trop gros, et même quand les morceaux qui les composent ne sont pas assez menus, n'ayant pas assez de vigueur ni d'haleine pour faire une longue course. Tu trouveras en ces Spectacles parmi des Histoires toutes nouvelles quelques-unes déjà écrites, que j'ai recueillies en des Livres qui ne sont pas communs, et que tu trouverais difficilement ailleurs. Et je les puis appeler nouvelles en quelque manière, parce que si l'étoffe ne l'est pas la façon l'est, et c'est, à mon avis, ce qui donne le principal prix aux compositions. Dieu, mon cher Lecteur, te fasse tirer de ce travail le fruit que je désire, et me continue la force et le courage pour te servir en lui, et le servir en toi.

1 *Que je te donne en suite... et venu dans les tiennes* : *L'Amphithéâtre sanglant* est le premier recueil de Camus composé exclusivement d'histoires tragiques. L'évêque l'a publié à peine quelques mois avant *Les Spectacles* : le privilège du roi date en effet pour *L'Amphithéâtre* du 10 novembre 1629, et pour *Les Spectacles* du 14 décembre de la même année. Dans la préface du premier, Camus signalait déjà au lecteur qu'il avait d'autres histoires pour lui et promettrait de les lui présenter « sous divers titres » si elles lui agréaient.